

S'appuyer sur la génétique pour réduire la protection sanitaire des céréales

Producteur de lait et éleveur de porcs près du Mont Saint Michel dans le sud Manche, Marc LECHAT, en GAEC avec son frère Aubert, travaille sur le choix variétal en orge et les mélanges variétaux en blé. Objectif : 1 fongicide en blé et 1 fongicide et demi en orge, mais sans s'interdire de traiter plus si besoin.



Marc LECHAT

© Adeline MICHEL

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Curey, Manche (50)

Ateliers / Productions

85 UGB

260 truies naisseurs engraisseurs

Main d'œuvre

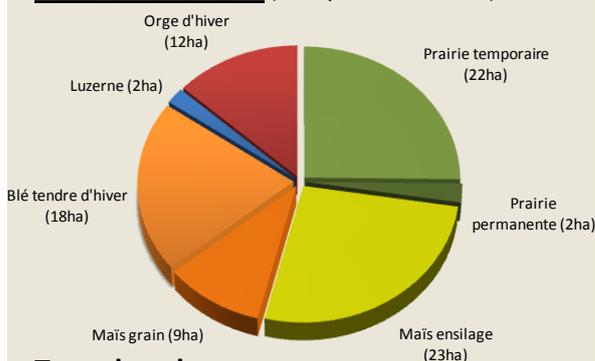
4 UTH

Appel à une entreprise (récolte)

SAU

87 ha (44% engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Limons fins battants et limons argileux hydromorphes
 Potentiel modéré à fort (rendement blé tendre 70 à 95 q/ha)

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Unité de compostage à la ferme
 Zone vulnérable

Le système initial

Le système initial était constitué d'une **rotation classique pour le secteur, valorisée par les animaux : blé tendre d'hiver-orge d'hiver-ray gras dérobé-maïs ensilage.**

A l'entrée dans le réseau DEPHY, la maîtrise des bio-agresseurs était assurée majoritairement par le **levier chimique**. Les blés ne recevaient toutefois pas de régulateurs depuis plusieurs années.

Objectifs et motivations des évolutions

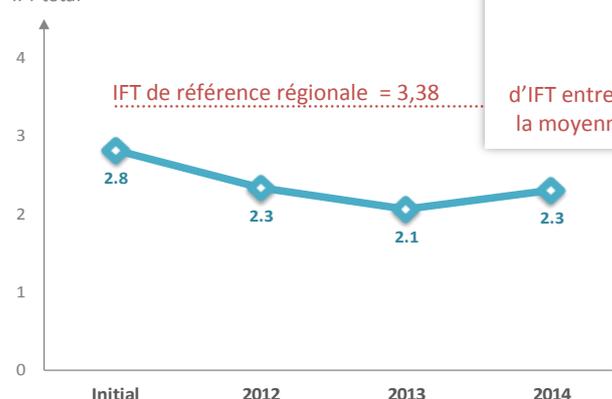
- **Tendre vers une moindre dépendance aux produits phytosanitaires pour anticiper la réglementation**
- Améliorer l'efficacité économique par la réduction de charges
- Protéger sa santé

Les changements opérés

Marc a introduit **l'utilisation de mélanges variétaux en blé adaptés à la pression des maladies du secteur (septoriose et rouilles) passant le plus souvent à une stratégie à un seul passage (excepté en 2014 avec 2 passages).**

Pour le désherbage, Marc travaille sur la **réduction de doses** en essayant d'intervenir à un stade plus précoce des adventices. **L'introduction de luzerne sur une petite partie des parcelles du système de culture dans la rotation devrait également permettre de réduire l'IFT herbicide.**

IFT total



-21 %

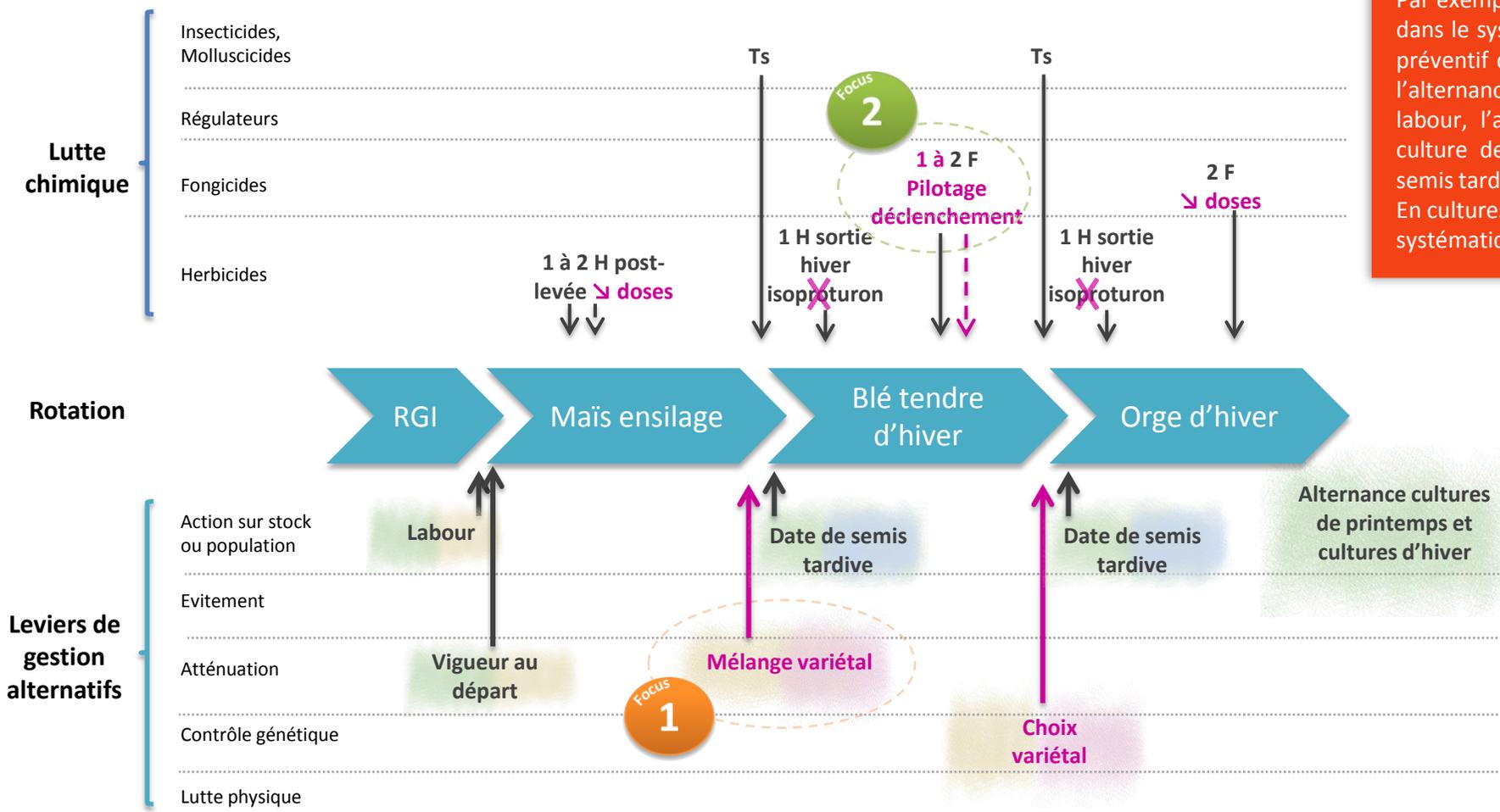
d'IFT entre l'entrée dans le réseau et la moyenne des 3 dernières années

Le système de culture actuel



Comment lire cette frise ?

Par exemple, la maîtrise des adventices dans le système de culture combine en préventif du déstockage de graines par l'alternance labour / non labour, l'alternance cultures d'hiver / culture de printemps et une date de semis tardive (novembre) en céréales. En cultures, un passage chimique est systématiquement appliqué.



➤ Résultats attendus

- Conservier une bonne efficacité économique en ayant moins recours aux intrants ;
- Pas de montée en graine pour les adventices ;
- Tolère dégâts de septoriose sans perte de marge mais pas de fusariose ;
- Impasse régulateur.

Légende

- Ce qui a changé depuis l'entrée dans le réseau
- ✕ Ce qui a été supprimé
- > Non systématique

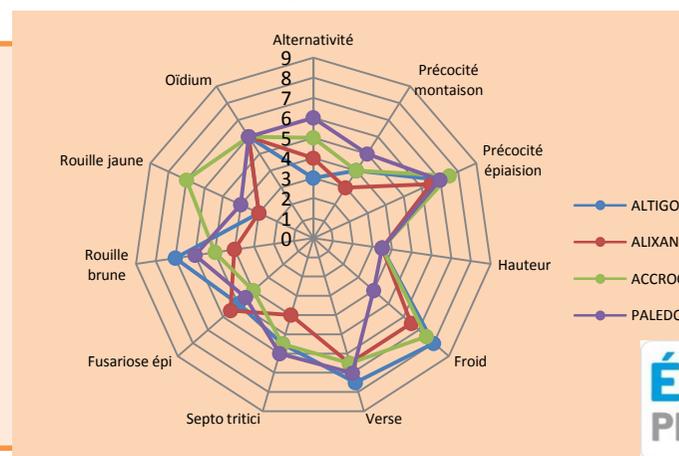
- Cible adventices
- Cible maladies
- Cible ravageurs
- Cible verse

- H = herbicide
- Fg = fongicide
- Ic = insecticide
- Reg = régulateur
- Ts : traitement de semences

Focus 1

Semer des mélanges variétaux en blé

Dès l'année suivant l'entrée dans le réseau DEPHY, Marc a semé des mélanges de 4 variétés de blé. L'objectif est d'associer des variétés plus productives mais plus sensibles aux maladies avec des variétés résistantes (septoriose et rouilles). Cela lui a permis de sécuriser sa gestion des maladies avec pour résultat un passage de fongicides en moins que le reste du groupe. Reste qu'il faut s'adapter aux conditions de l'année comme en 2014 où Marc est tout de même intervenu 2 fois.



Le pilotage du déclenchement du premier fongicide blé

Un travail important a été réalisé en groupe pour le pilotage du déclenchement du premier fongicide en blé : formation sur l'identification des maladies, observations des stades du blé et discussion en tour de plaine autour de l'atteinte ou non des seuils et donc du déclenchement du premier fongicide.

L'objectif de ces tours de plaine est de rapidement se mettre d'accord sur une vision partagée de la pression des maladies et ce sur l'ensemble des parcelles des agriculteurs du groupe. Cela permet une réappropriation de la décision de traiter ou non mais avec une réassurance par le groupe.

Couplé avec le levier mélange variétal, cela s'est traduit chez Marc par une baisse de 32% de l'usage des fongicides entre son entrée dans le réseau et la moyenne des 3 dernières années.



© Adeline MICHEL

« Cela me permet de passer d'une logique d'assurance à une logique de gestion du risque à partir de seuils de déclenchement éprouvés »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« Je voulais passer à une approche moins systématique de traitements phytosanitaires. Il faut arriver à se bousculer intellectuellement pour faire autre chose qu'une recette toute faite, pour progresser.

Je voulais moins de préventif, j'avais déjà arrêté depuis quelques années d'appliquer des régulateurs. J'ai choisi des leviers qui me permettent de limiter les fongicides mais il faut aussi savoir intervenir en cas de problème en fonction des années. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« La première conséquence est plutôt psychologique. C'est moins rassurant, plus stressant car on réagit moins en préventif et il faut être plus réactif. Il faut aussi accepter que les parcelles soient moins propres et changer son comportement.

Ça n'a pas augmenté mon temps de travail. Par contre, il faut passer plus de temps dans les parcelles, ce qui n'est pas évident pour moi car je suis avant tout un éleveur. Si je pense toujours à passer surveiller mes bêtes, ce n'est pas un réflexe pour mes cultures. »

A titre personnel, que vous a apporté DEPHY?

« Le groupe DEPHY nous permet de partager nos expériences. C'est très intéressant de pouvoir échanger et d'avoir un regard critique de la part d'agriculteurs voisins qui sont dans les mêmes conditions pédoclimatiques que moi. C'est l'avantage de la proximité. De plus, nous avons l'appui technique d'un référent sur la thématique de la réduction des phytos. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY

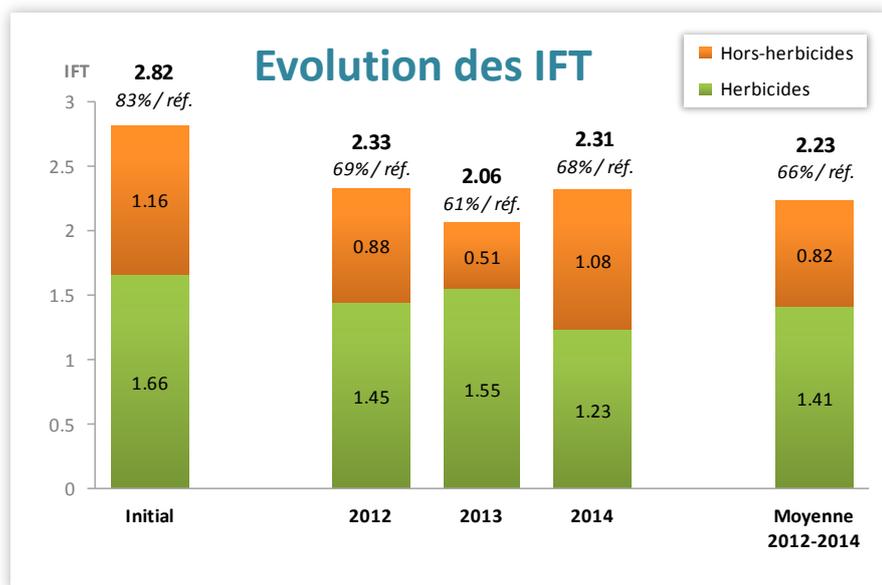


Avant son entrée dans le réseau, Marc avait déjà un **niveau de tolérance** plus important que les autres agriculteurs du groupe : pas de régulateurs sur céréales depuis plusieurs années, un **raisonnement à la marge économique** et pas au rendement. Il se posait également des questions sur l'impact des phytos sur l'environnement comme par exemple l'usage de l'isoproturon en désherbage céréales sur sa santé.

Marc a tout de suite commencé à modifier ses pratiques. Les **leviers** qu'il a mis en œuvre sont assez **facilement mobilisables** et permettent d'obtenir des résultats en terme de baisse d'IFT en particulier en hors herbicide sans prise de risque économique.

Le challenge pour la suite de DEPHY réside dans la gestion du désherbage car il faut enclencher des changements plus profonds dans le système de culture. Et même si Marc vient d'introduire de la **luzerne** dans une parcelle conduite en RGI-maïs-blé-orge, cela ne concerne qu'une parcelle sur l'ensemble du système de culture : **l'allongement des rotations demeure limité** rendant plus difficile la baisse maîtrisée de l'IFT herbicide.

Les performances du système de culture



Lors des 3 dernières campagnes, c'est principalement l'IFT **hors herbicides** qui a **baissé** au gré de la pression annuelle des maladies. Un **palier** semble atteint au regard de la combinaison de leviers actuellement mobilisés.

Il s'agit maintenant de mobiliser des leviers à l'échelle pluriannuelle pour travailler sur l'IFT herbicides.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→	« Economiquement je n'ai pas vu d'impact négatif même si ça reste difficile à juger sur une période aussi courte »
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	→	
	Marge brute	→	
	Charges de mécanisation	→	
Temps de travail		→	Le temps de travail s'est déplacé vers plus d'observations
Rendement		→	
Niveau de maîtrise	Adventices	→	« je n'ai pas vu d'évolution mais je reste vigilant sur les folles avoines en céréales »
	Maladies	↗	
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

« Je voudrais travailler sur le désherbage notamment en maïs avec une approche plutôt mécanique : arriver quand c'est possible à faire des faux semis en particulier en été pour faire baisser le stock de semences d'adventices avant le semis des couverts. Sur maïs, je vais aussi essayer la houe rotative en premiers passages de désherbage et compléter avec du chimique. Je veux aussi travailler sur la recherche d'une meilleure efficacité de la fertilisation organique en blé. »

Document réalisé par **Adeline MICHEL**
Ingénieur réseau DEPHY,
CERFRANCE Normandie Maine

